

# DISCOVERS

VERITABLE DE DI-  
uers prodiges arriuez en la ville  
d'Angers, le XXI. iour d'Octobre  
dernier M. DCIX. comme trem-  
blement de terre, signes tres hor-  
ribles, vents, & apparition de plus  
de trois mille hommes en l'air, qui  
se sont combattus l'espace de deux  
heures durant: tempeste impetueu-  
se, & du deluge de la furieuse Fon-  
taine qu'on appple la Fontaine  
Godeline.



A LYON,

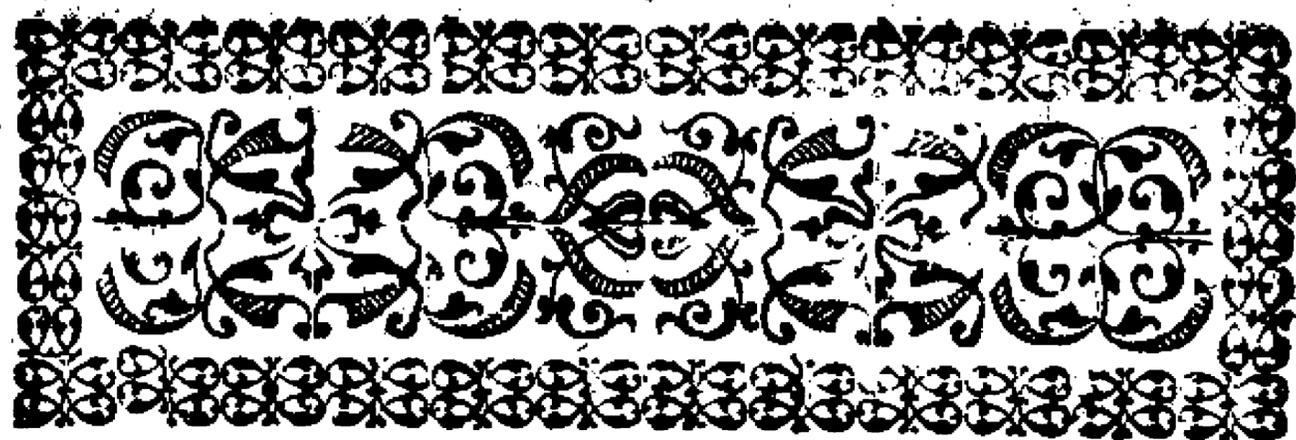
PAR MARTIN CORBIN,

---

M. DCIX.

Avec Permission.





## DISCOURS VERITABLE

*de diuers prodiges arrivez en la ville d'Angers, le vingt uniesme du mois d'Octobre, en l'annee mil six cents neuf, comme tremblement de terre, signes tres-horribles, vents en l'air, tempestes impetueuses, & de la furieuse Fontaine qu'on appelle la Fontaine Godeline.*



Les naturalistes de tout temps ont pensé que les signes monstrueux qui aduiennēt ordinairement contre le cours de nature, signifient quelques inconueniens merueilleux,

& grandement nuisibles au genre humain, ce qui ne se fait (Messieurs) sans grande occasion, & croy que ce sont autant d'aduertissemens celestes, qui nous admonestent à changer de vie, & auoir recours aux tres-salutaires remedes de l'oraison, ieusnes & aumosnes, vertus par lesquelles nous pouuons rentrer en grace avec nostre Seigneur Iesus-Christ, par le moyen de la confession.

Le vingt vniemesme iour d'Octobre de l'an mil six cents & neuf, la ville d'Angers & lieux circonuoisins, ont esté tellement esbranlez par le plus vehement & supernaturel tremblement de terre, qui de memoire d'homme ait esté parlé, ne sceu, ce tremblement a esté tel qu'il sembloit que les maisons deussent tomber par terre, les meubles se remuoient dans les maisons, vitres & verres se cassoient, les vaisselles tomboient de dessus les buffez, ce monstrueux fracas estoit si vehement que personne n'entendoit les paroles l'vne de l'autre, ie vous puis  
asseu

5

asseurer que cecy apporte vn si grand  
dommage aux citoyens de ladite vil-  
le, que plusieurs en son demeurez ma-  
lades d'apprehension, plusieurs fem-  
mes enceintes se sont trouuees blec-  
sées depuis iceluy tremblement.

La nuit ensuiuant se sont veus sur  
ladite ville, des signes si espouuenta-  
bles, qu'il n'y a aucun moyen de les  
descrire en leur forme, & si grand nom-  
bre que ie ne scaurois vous exprimer  
au vray, on a veu premierement plus  
de trois mille hommes en l'air, (com-  
me tout le monde pense) qui estoient  
montez sur des cheuaux aussi rouges  
que sang, lesquels estoient de couleur  
de feu, & tenoient des lances fort ai-  
guës en leurs mains, se battant, & cha-  
maillans de telle sorte qu'on eust dit  
qu'ils deussent tomber en ladite ville,  
ce qui augmenta grandement la peur  
des citoyens desia fort affligée à cau-  
se du precedent tremblement.

De plus en la mesme nuit sur les  
vnze heures se sont veus plusieurs flâ-  
beaux de feu sur ladite Ville, qui res-

6  
sembloient à de grands cheurons tous ardans, & plusieurs nuees toutes de f. ng qui couuroient toute la ville, fors les Eglises de mōsieur saint Maurice, & saint Pierre dudit Angers, tellement que plusieurs des fuidits habitās voyans tels prodiges font courus dedans lefdites Eglies, pensans que ladite ville deust toute embraser fors icelles.

Peu de tēps apres apparut vne femme fort horrible, elle tenoit vne verge dedans sa main dextre qui estoit toute rouge, & en l'autre vn coutelas qui estoit tout flambant, on en a veu vne infinité d'autres, non moins espouventables. mais ie me contenteray d'auoir raconté ceux cy, pour descrire la tempeste tres grande des vents qui fut le lendemain matin.

Donc le iour ensuiuant de grand matin se leua vne tempeste de vens qui venoit du costé du Leuant, qui fut si vehement qu'elle descouurit la pluspart des maisons de ladite ville, & tellement que personne n'eust peu sortir

7  
tir dehors s'il ne se fuisse voulu mettre  
en danger euident de mort, ou pour  
le moins d'estre blessé, ceste tempeste  
a seruy comme de rang aue à la dou-  
leur de plusieurs habitans de ladite  
ville.

En la mesme sepmaine la Fontaine  
appellée la Fontaine Godeline qui est  
siuee en vn des plus hauts endroits de  
la ville d'Angers, s'enfla tellement que  
tous les habitans pensoient estre suffo-  
quez par l'impetuolité de ladite fon-  
taine, qui courroit par les ruës plus gros  
que des pippes, Messieurs d'An-  
gers n'eurent iamais plus grand peur,  
ceste fontaine est merueilleuse, & dit-  
on que c'est vn angle de mer, ce qui se  
peut prouuer par l'histoire qui s'en-  
suit.

Au commencement de ceste pre-  
sente annee, vn petit enfant en l'age  
de huit ans prenant de l'eau en ladite  
fontaine avec vn pot d'estain, tomba  
dedans sans que puis apres on peust le  
repescher. huit iours apres on le trou-  
ua en la grande mer, par dela Nantes,  
te

8

tenant encor son vaisseau dedans la main.

Ces prodiges admirables ont excité plusieurs d'icelle habitans à quitter ladite ville & s'en aller à leurs lieux voisins.

De plus ils ont touché l'ame de plusieurs Chrestiens, lesquels ayans considéré les merueilles de ce grand Dieu, & cognoissant qu'il est seul puissant, & par sa bonté infinie il nous vient aduertir avant que nous enuoyer le chastiment qui nous est deu, ont deliberé de se rendre les vns religieux, & les autres ont changé de vie, & font penitence, pour appaiser l'ire de Dieu, le saint Esprit les assiste en ceste bonne volonté. Ainsi soit il.

# DISCOVERS

VERITABLE DE DIVER-  
S PRODIGES ARRIVEZ  
en la ville d'Angers, comme  
tremblement de terre, signes  
tres-horribles, vents en l'air, tem-  
peste impetueuse, & de la fu-  
rieuse Fontaine qu'on appelle  
la Fontaine Godeline. 24.



A PARIS,

Jouxte la coppie imprimée à  
Tours, 1609.



*DISCOVRS VERITABLE  
de diuers prodiges arriuez en la ville  
d'Angers, comme tremblement de ter-  
re, signes tres-horribles, uens en l'air,  
tempeste impetueuse, & de la furieu-  
se Fontaine qu'on appelle la Fontai-  
ne Godeline.*



Es naturalistes de tout  
temps ont pensé que  
les signes monstreux  
qui aduiennent ordi-  
nairement contre le  
cours de la nature, signifient quel-  
ques inconueniens merueilleux &  
grandement nuisibles au genre hu-  
main, ce qui ne se fait (Messieurs)  
sans grande occasion, & croy que

ce sont autant d'aduertissemens celestes, qui nous admonestēt à changer de vie & auoir recours aux tres-salutaires remedes de l'oraison, ieunes & aumosnes, vertus par lesquelles nous pouuons r'entrer en grace avec nostre Seigneur, par le moyen de la confession.

Parquoy i'ay icy voulu vous faire entendre les signes merueilleux & espouuantables arriuez tant en la ville d'Angers qu'autres lieux circonuoisins, lesquels au commencement du mois de Ianuier dernier mil six cens neuf, furent tellement esbranlez par le plus vehement & supernaturel tremblement de terre, qui de memoire d'homme ait esté parlé, ny sçeu, ce tremblement fut tel & si grand, qu'il sembloit que les maisons d'eussent tomber par

S

terre, les meubles se remuoient dans les maisons, les vitres & voirres se cassoient, les vesselles tomboiēt de dessus les buffets: ce monstrueux fracas estoit si vehement, que les personnes ne s'entendoient parler l'vn l'autre: vous pouuant asseurer que cecy a apporté vn si grand dommage aux habitans de ladicte ville, que plusieurs en sont demeurz au liēt malades de la grande apprehension qu'ils eurent, aussi plusieurs femmes enceintes se trouuerent blessées depuis iceluy tremblement.

La nuit ensuiuant, se sont veus sur ladicte ville des signes si espouuentables, qu'il n'y a aucun moyen de les pouuoir descrire en leur forme, & avec si grand nombre, que ie ne le scaurois vous l'exprime rau

vray : On a veu premierement plus de trois milles hommes en l'air, (comme tout le monde pense) qui estoient montez sur des chevaux aussi rouges que sang, lesquels sembloient estre de couleur de feu, & aussi tenoient des lances fort aigues en leurs mains, se battant & chamaillans de telle sorte, qu'on eust dit veritablement qu'ils d'eussent tomber dans ladicte ville, ce qui augmenta grandement la peur desdits habitans desia fort affligez à cause du precedent tremblement.

Outre plus, en la mesme nuit sur les vnze heures, se sont apperceus plusieurs flambeaux de feu sur ladicte ville, qui ressembloient à de grands cheurons tous ardans, & aussi plusieurs nuees rouges cōme de sang, qui couuroient toute

la ville, fors les Esglises de Monsieur saint Maurice, & saint Pierre dudit Angers: tellement que plusieurs des susdits habitans voians tels prodiges, coururent dedans lesdites Eglises à cause qu'ils pensoiēt que ladicte ville d'eust totalement embrazer excepté icelles Eglises.

Peu de temps apres, il s'apparut vne Femme aussi fort horrible & espouuantable à voir, comme tenant vne verge dans sa main dextre estant toute rouge, comme la flambe de feu, & en l'autre main tenoit vn coutelas qui estoit aussi tout flambant, & comme on a veu vne infinité d'autres, non moins espouuantables: Et aussi l'ire de Dieu n'estant encore appaisée, nous voulant en outre monstrier sa force & puissance comme celuy qui peut

toute chose, arriua vne si grande tempeste de vens le lendemain au matin, venant du costé du leuant, & fust si vehemente ladite tempeste, qu'elle descouurit la plus part des maisons de ladicte ville, & tellement que personne n'eust peu ny osé sortir dehors, s'il ne se fust voulu mettre en vn danger euident de mort, ou pour le moins d'estre blessé: Parquoy nous voyons par ces signes & prodiges lesquels nous descouurons de iour en iour, que ce bon Dieu est fort courroucé cōtre nous, & comme ceste-dicte tempeste feruit de reingraue à la douleur de plusieurs habitans de ladicte ville.

Dauantage en la mesme sepmaine, la Fontaine appelée la Fontaine Godeline, qui est située en vn des plus hauts endroits de la ville, s'enfla tel-

lla tellemēt & en si grande abōdan-  
 ce, que ceux d'Angers pēsoiēt tous  
 estre suffoquez par l'impetuosité  
 merueilleuse de ladicte Fontaine  
 qui couroit par les ruës plus gros  
 que des pipes : Parquoy Messieurs  
 d'Angers n'eurent iamais si grand  
 peur qu'alors : combien que les si-  
 gnes & prodiges du precedent fuf-  
 sent aussi espouuantables que ceste  
 cy, ceste-dite fontaine est fort mer-  
 ueilleuse , & dict-on que c'est vn  
 vngle de mer , & comme se peult  
 prouuer par l'histoire qui s'enfuit.

Au commencement de ceste  
 presente annee, il aduint qu'un pe-  
 tit Enfant de l'aage de huit ans ou  
 enuiron, s'en alla en ladicte fontai-  
 ne avec vn pot d'estain en sa main,  
 & ainsi comme il voulut puiser de  
 l'eau le pauvre petit enfant tomba

dedãs, fans qu'il y eut aucun moien de le pouuoir repescher: Or huit iours apres, quelques vns estans sur la grande mer ne pėsant plus à rien & estant deux lieux par dela Nantes, trouua le pauvre petit enfant tenant encor son vaisseau dedans sa main.

Doncques ces prodiges admirables incitarent plusieurs desdits habitãs à quitter ladite ville & leurs en aller à leurs lieux voisins.

Si ie voulois vous descrire de tant d'histoires prodigieuses qui sont arriuez en plusieurs & diuers endroicts le temps nous seroit trop long à vous les raconter: mais pour quelques vns des principaux, ie vous les pourray faire entendre, afin d'y prendre exemple, & de tascher à appaiser l'ire de Dieu. Voyez d'oc

par exemple , les Histoires & Annales des Romains, Grecs, Parthes, Medes , Perfes , & autres semblables , qui font si souuent mention des ruines & pauuretez aduenues à plusieurs Citez & Prouinces par tréblement de terre, que feu tombant du ciel en terre , brullant les lieux qu'il atteint : mais il est bien plus monstrueux & espouuantable de le voir yssir de la terre sans sçauoir d'où il prent sa nourriture , origine & naissance , comme celuy duquel fait mention Tite Liue, & Orose, que sortant des entrailles de la terre au territoire de Calene , ne cessa d'ardre par l'espace de trois iours & trois nuicts , iusques à ce qu'il eust mis en cendre enuiron cinq arpans de terre , dessechant si bien tout le suc & humeur de la terre , que non

seulement les bleds & autres fruiçts  
 mais aussi les arbres avec toutes les  
 racines furent bruslees & consom-  
 mees. Non seulement ce territoire  
 seul, mais plusieurs autres Royau-  
 mes & Prouinces. Dauantage, ve-  
 nons à faire vn brief discours des  
 merueilleux effects de l'espouuen-  
 table iustice de Dieu, qu'en l'an mil  
 cinq cens vingt vn, la populeuse Ci-  
 té de Milan fut tellement comba-  
 tuë de la foudre, que tous les Ci-  
 toyens pensoient finir les derniers  
 iours de leurs vie par ce genre de  
 tourment. Les François estans en  
 garnison à Milan, la foudre tomba  
 de si grand' force sur vne tour du  
 Chasteau fort excellentement ela-  
 bouree, qui seruoit d'ornement &  
 de deffence, en laquelle on gardoit  
 la munition de la pouldre pour l'ar-

tillerie, & la foudre rencontrant ceste matiere, demoulit & renuersa non seulement la tour iusques à ses fondemens: mais continuant son cours, elle abbatit les chambres prochaines, & autres membres du chasteau, esleuant plusieurs grosses pierres en l'air, desquelles les vnes tomberent sur les deux Preuosts du Chasteau, qui se pourmenoyent en la place, & les briserent aussi menu que cendre. Les autres rompoient les bras, les iambes, les testes à tout ce qu'elles rencontroient: de sorte que de deux cens soldats qui y estoient, à peine en demeura-il douze en vie, & estoit chose esmerueillable à voir, pour la grande multitude de pierres qui auoient esté iettees à plus de cinq cens pas loin, & estoient si grosses & massiues,

que presque vingt beuf n'eussent  
 sçeu leuer de terre. Ces choses donc  
 sont terribles mais semblent elles  
 legieres à plusieurs qui ne craignēt  
 rien. Or venons au tremblement  
 de terre lequel pour vne nuit, du  
 temps de l'Empereur Tybere, sous  
 lequel Iesus-Christ fust crucifié,  
 douze des plus superbes villes de  
 l'Asie furent ruinees de nuit, par  
 vn soudain tremblement de terre.  
 Du temps que Flaminius batailloit  
 contre Hannibal, & comme leurs  
 deux exercices estoient prests à se  
 ioindre, la terre commença si fort à  
 trembler par telle impetuosité, que  
 beaucoup de grâdes Citez & som-  
 mets de montaignes furent moulus  
 & brisez, & pouuez penser que le  
 peuple ne fust pas sauué.

Aussi ces Signes & Prodiges ad-

uenus à ladite ville d'Angers, à cause de toucher l'ame de plusieurs bons Chrestiens, lesquels ayans considéré les merueilles de ce grand Dieu, & cognoissans qu'il est seul puissant, & par sa bonté infinie il nous vient aduertir auant que nous enuoyer le chastiment qui nous est deu, ont deliberé de se rendre Religieux, les autres ont changé de vie & font penitence afin d'appaiser l'ire de Dieu, luy priant qu'il luy plaise nous donner la grace de pouoir auoir repentance de nos pechez à la fin de nos iours: Ainsi soit-il.

**F I N.**